



# Linceul

## *Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.*

Dans les années 1985-1990 en France, des membres du parti communiste diffusaient un tract anti-Linceul de Turin reprenant les affirmations de Mac Crone sur la présence de peinture et non de sang sur la toile. Trois ans plus tard en 1993-1994, des journalistes écrivaient que le Linceul de Turin était l'œuvre de Léonard de Vinci (1452-1519), à l'encontre de la moindre connaissance historique sur le Linceul déjà en France depuis 1356, soit plus d'une centaine d'année plus tôt. En Juillet 2005, la revue Science et Vie dans un article intitulé : "la science aveuglée par la passion" tentait de montrer que le linceul était l'œuvre d'un faussaire du Moyen Age. Le C.I.E.L.T.(Centre International d'Etudes du Linceul de Turin, ) y répondait en disant que "les éléments révélés par cet article ne sont ni justes, ni nouveaux, ni suffisants."

La liste de tous les mensonges à propos du Saint Suaire serait longue, mais comme disait Voltaire : "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose".

Le Linceul est une relique qui dérange et qu'il faut discréditer à tout prix voire détruire. En effet cette relique du Christ a subi deux tentatives de destruction :

En 1990, des individus profitant des travaux de réfection pour pénétrer dans la chapelle Guarini où était conservé le Linceul, ont arrosé d'essence l'autel surmonté du reliquaire contenant le Linceul enroulé dans un coffre de bois recouvert d'une lame d'argent travaillé, puis ils ont mis le feu. Heureuse-

ment le Linceul n'a pas été endommagé. C'est à la suite de cette tentative de destruction du Linceul que l'on a décidé de faire une protection plus efficace avec des vitres blindées.

Le 12 avril 1997, deux foyers d'incendie se sont déclarés détruisant la chapelle Guarini avec son dôme. Malgré l'intervention des pompiers, l'incendie n'a pu être maîtrisé, mais grâce au courage du pompier Mario Trematore, le linceul réussit à échapper aux flammes destructrices.

En 2002, les services secrets italiens avertirent que le linceul de Turin était sur la liste des cibles de destruction du groupe terroriste d'Al Quaida...

Tandis que les adversaires du Christ s'acharnent contre cette relique insigne, la science vient à son secours. A ceux qui affirment que le Suaire est une œuvre peinte par Léonard de Vinci, la science prouve que les taches du Linceul sont des taches de sang humain.

Lorsque, dans la nuit du 8 au 9 octobre 1978, les Américains du STURP assistaient au déploiement du Linceul, le docteur Pierluigi Baima Bollone, chirurgien, médecin légiste et professeur à l'université de Turin, put faire un prélèvement de six fils

### SOMMAIRE

Editorial .....	1
Le suaire d'Oviedo .....	3
Le linceul sauvé des flammes .....	4
Miracle de Lanciano.....	5
Chronique .....	5
Informations .....	7
Calendrier liturgique .....	8



sur la trame et l'ourdissage de la toile en différents endroits considérés comme tachés par du sang. En 1981, le professeur Bollone donna la conclusion de ses recherches : il y a bien présence de sang humain sur la toile. Un an plus tard il déterminait précisément le groupe sanguin. On peut affirmer très probablement que le groupe sanguin était AB, groupe assez rare, puisqu'il concerne seulement 5 pour cent des individus de race blanche.

Comment envisager la vérification de ce groupe sanguin ? Par le suaire d'Oviedo tout simplement.

La présence de sang avait été déterminée avec certitude sur le suaire d'Oviedo dès 1978, mais l'analyse ne précisait pas le groupe sanguin. En 1992, le protocole de recherche de détermination du groupe sanguin fut strictement le même que celui utilisé sur le Linceul de Turin, et il fut réalisé sur deux fragments du Suaire d'Oviédo. Le Docteur Bollone confirma le groupe sanguin du Suaire et montra même des photographies des globules rouges lors du Congrès international sur le Suaire d'Oviedo en octobre 1994.

Ces recherches sur le groupe sanguin du Christ venait également confirmer l'authenticité du miracle eucharistique de Lanciano (VIII<sup>ème</sup> siècle) qui avait été l'objet de tests en laboratoire, 20 ans plus tôt de novembre 1970 à mars 1971. Ces tests, pratiqués avec une extrême rigueur par les professeurs Linoli et Bertolli, montraient que la Chair et le Sang sont du même groupe sanguin AB.

Dans l'esprit de beaucoup de gens, le culte des reliques est lié à l'ignorance et à l'obscurantisme.

Les conceptions à l'honneur, aujourd'hui, dans les Églises chrétiennes et même dans l'Église catholique, considèrent avec méfiance ou même dérision, ces survivances d'un autre âge, d'autant plus que certaines reliques se sont révélées être des copies ou l'œuvre de faussaires.

Le culte des reliques est traditionnel et rejoint le culte des ancêtres.

En 1247, celui que l'on appelle saint Louis, Louis IX, fit construire la Sainte-Chapelle pour abriter les reliques prises à Constantinople.

En voici la liste telle qu'elle a été établie dans la lettre adressée par Baudoin à Louis IX :

“une très grande partie de la très sacrée croix, sur laquelle Jésus fut supplicié ; du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; des langes dont Notre-Seigneur fut enveloppé en son enfance ; du sang miraculeusement distillé d'une image de Notre-Seigneur frappée par un infidèle ; la nappe de la Cène ; un grand fragment de la pierre du sépulcre où Jésus-Christ fut enseveli ; le fer de la lance dont Notre-Seigneur fut frappé [...] ; la robe de pourpre dont on revêtit Notre-Seigneur par dérision ; le roseau que l'on mit dans la main du Sauveur en manière de sceptre ; l'éponge vinaigrée qu'on lui présenta ; un morceau de son suaire ; le linge dont il se servit pour laver et essuyer les pieds de ses apôtres ; la verge de Moïse ; le sommet du crâne de saint Jean-Baptiste.”

Quelle doit être notre vénération pour ces reliques insignes ? Les Pères de l'Église nous parlent d'adoration “de la crèche, du sépulcre, de la croix du Sauveur, des clous qui l'ont percé” et Bossuet ajoute : “Avant que de condamner ces expressions, il faut distribuer le terme d'adoration à chaque chose selon le sens qui lui convient ; et c'est ce que fait l'Église en distinguant l'adoration souveraine d'avec l'inférieure, et la relative d'avec l'absolue.”

Que ces reliques de Notre Seigneur Jésus Christ nous aident à contempler cette Passion de notre Sauveur. Méditons ces paroles que la liturgie du Vendredi Saint nous fait chanter en adorant la croix de Jésus

« O mon peuple en quoi t'ai-je contristé ?

Réponds-moi.

Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte et toi tu m'as livré aux chefs des prêtres !

Moi, j'ai frappé par amour pour toi les rois de Chanaan. Et toi, tu m'as frappé la tête avec un roseau !

Moi, je t'ai élevé au-dessus des autres par ma toute puissance. Et toi tu m'as élevé sur le gibet de la croix ! »

Tiré de :

*La passion de Jésus* par le Dr Jean-Maurice Clercq  
*Le miracle de Lanciano* par Bruno Sammaciccia

# Le Soudarion d'Oviedo



La cathédrale d'Oviedo en Espagne, conserve depuis le XI<sup>e</sup> siècle, un linge de lin de 84 cm sur 53 cm, vénéré comme étant une composante du Suaire du Christ.

Ce linge ne comporte aucune image mais de nombreuses taches de sang et de liquides physiologiques.

Une étude scientifique aussi rigoureuse que celle qui a été menée sur le Linceul, en 1978, par l'équipe américaine du STURP, a été menée par des scientifiques espagnols, assistés par des membres du STURP.

La composition des taches indique que l'homme dont le visage a été recouvert par le linge, est mort crucifié.

Ces liquides se sont en grande partie écoulés du nez et de la bouche lorsque le corps fut descendu de la croix.

La disposition des taches montre que le Soudarion a été enlevé puis replacé sur le visage à cinq reprises, comme l'indiquent les cinq groupes de taches, en dégradé, retraçant les différentes stations de la mise au tombeau.

Des expériences menées sur un modèle vivant ont montré que l'homme, au moment de la mort, était en position verticale, la tête penchée avec un angle de 70 degrés vers l'avant et de 20 degrés vers la droite, ce qui indique qu'il a été crucifié.

On distingue sur le linge de petits trous provoqués, soit par des agrafes, soit par des épines et des altérations superficielles de la surface du linge pourraient être dues à la présence de vinaigre ( n'a-t-on pas donné au Christ du vinaigre en guise de boisson lors de la passion ? ).

L'étude du Soudarion procure suffisamment d'indications pour suggérer qu'il a été en contact avec l'homme du Linceul pendant son supplice.

La première coïncidence est la présence de

sang du groupe AB sur les deux linges.

La longueur du nez calculée d'après les taches du Soudarion est la même que celle du nez de l'homme du Linceul.

En superposant les taches du Soudarion au visage du Linceul, on est frappé par la concordance qui se dégage de cette superposition.

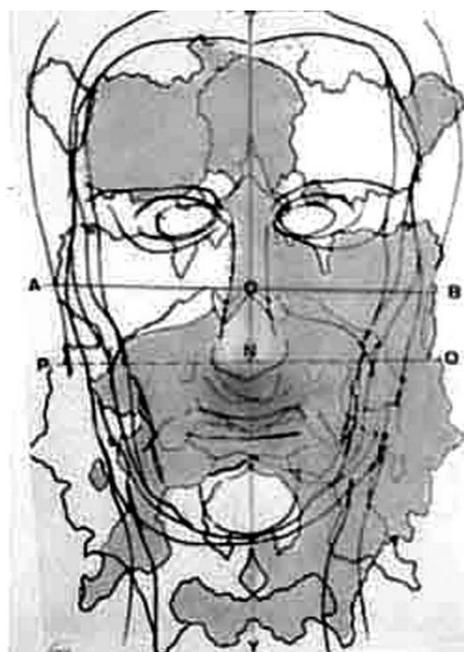
Par projection superposée d'images polarisées des deux reliques, le Docteur Alan Wagher, a relevé 70 points de coïncidence entre elles.

Il faut savoir qu'une quinzaine de points de coïncidence suffisent pour authentifier des empreintes digitales.

Ces points indiquent que le Soudarion d'Oviedo a recouvert le même visage que le Linceul de Turin et que les deux linges ont, dès lors, la même antiquité.

Il a été ôté avant que le crucifié ne soit mis dans le Linceul et mis à part, à une autre place, car sinon, il aurait fait obstacle à la formation de l'image sur le Linceul. Le Soudarion présente de nombreux plis, clairement identifiés à la lumière rasante, qui correspondent à ceux que l'on obtient en plaçant une serviette autour d'une tête.

En l'ôtant ensuite par le sommet, la serviette, une fois déposée, demeure enroulée sur elle-même...



Superposition d'un groupe de taches présentes sur le Soudarion au schéma du visage du Linceul.  
(in "Sudario del Señor" édité par le Centro español de Sindonologia)

# Le Linceul sauvé des flammes

Récit de Mario Trematore, pompier professionnel, âgé d'environ 40 ans.

Tout a commencé le 12 avril 1997 à dix heures du soir. Je n'étais pas de service ce jour-là et j'étais chez moi. Je vis de la fumée et pensai aussitôt qu'il y avait un incendie quelque part. J'interrogeai les gens. J'appris que la chapelle Guarini était en feu et j'en fus vivement affecté, non à cause du Linceul que je ne connaissais guère et que je croyais d'ailleurs faux selon ce que j'avais lu, mais à cause de la chapelle Guarini que j'aimais beaucoup et que je considérais comme un chef-d'œuvre d'architecture (Trematore a fait des études d'architecte). Je vêtis mon uniforme, pris mon équipement et décidai d'aller prêter main-forte à mes collègues. J'arrivai à onze heures du soir. Il faisait nuit, mais l'incendie faisait rage et on y voyait comme en plein jour. Déjà la coupole s'effondrait, des poutres enflammées et de grands blocs de marbre noir tombaient tout autour de nous, chacun capable de tuer un homme. Je n'avais jamais vu un tel incendie, et j'eus le sentiment que le démon était à l'œuvre, et j'eus très peur : je crus que j'allais mourir et pensai à ma femme et à mes enfants qui allaient se trouver sans soutien et regrettai d'être venu alors que rien ne m'y obligeait. A ce moment, le Linceul ne m'intéressait pas et j'étais surtout venu dans le but d'aider mes camarades.

C'est alors que j'entendis une voix qui se mit à me donner des ordres, une voix énergique qui résonnait au-dedans de moi et que personne d'autre n'entendait. Elle me disait : "tu dois sauver le Linceul".

Je m'approchai du coffre dans lequel il était enfermé. C'était un coffre métallique recouvert d'un verre très épais (quelque 6 cm d'épaisseur) que personne ne pouvait ouvrir. Notre équipement comprenait des pinces et des tenailles qui permettaient de sectionner les canalisations, mais qui dans le cas présent étaient inefficaces.

La voix dit alors : "il faut un marteau". J'eus alors l'intuition que le marteau était le seul instrument adéquat parce qu'il avait déjà été associé au Christ au moment de sa Passion.

Je demandai alors à un camarade d'aller me chercher un marteau il me l'apporta et je me mis à frapper de toutes mes forces. Je frappai longtemps, longtemps, je donnai je ne sais combien de coups mais sans résultat, le verre ne cédait pas. La voix dit

"frappe de côté". Je frappai et le verre céda.

Je saisis le coffre dans mes bras et j'eus la surprise de le trouver léger, très léger. Moi aussi j'étais devenu léger je marchais sans toucher terre, ma crainte avait disparu et j'étais transporté de joie, d'une joie qui n'est pas de ce monde. Je portai ainsi le coffre tandis que la chapelle s'effondrait et que des blocs brûlants tombaient tout autour de moi, mais je me savais invulnérable. Je me dirigeai en courant vers la sortie et entendis alors des pleurs, ceux d'un petit enfant. Je m'arrêtai et regardai autour de moi mais, Dieu merci, il n'y avait pas d'enfant. Les pleurs venaient de l'intérieur du Linceul...

J'arrivai en haut des marches de la chapelle. Il y avait bien cinq mille personnes sur la place qui, heureuses de voir que j'avais sauvé le Linceul, m'ovationnaient. C'est du moins ce qu'on m'a dit plus tard car je ne voyais rien, n'entendais rien, sauf ces pleurs d'enfant qui venaient du Linceul, et m'effondrai sans connaissance au bas des marches.

On me transporta à l'hôpital où je restai plus d'une semaine (il avait frappé le reliquaire jusqu'à l'épuisement). Le bras qui avait frappé le coffre du Linceul me fit souffrir très longtemps mais j'avais reçu une grâce insigne : celle d'aimer la Relique plus que tout au monde. Je suis transporté d'amour chaque fois que j'y pense et mon seul désir est de la faire connaître à tous."

Lorsque les ingénieurs de la société qui avait fabriqué le reliquaire de protection du Linceul en verre blindé de plusieurs épaisseurs apprirent par les médias qu'un pompier avait réussi à le détruire à coups de marteau, ils ne crurent pas à cette nouvelle. En effet, ils l'avaient conçu pour résister à toutes tentatives de destruction avec, à l'appui, des expérimentations concluantes dans leur laboratoire ; ce n'était donc pas possible, la presse devait transmettre une information erronée.

Lorsque cela fut confirmé par les autorités, ce fut la consternation : comment cela avait-il pu être possible ? Ils ne trouvèrent aucune explication et continuent d'affirmer que la destruction du reliquaire ne pouvait pas être la conséquence des coups reçus et encore moins du dernier coup porté sur le côté !

# Le miracle de Lanciano



*Détail de l'Ostensoir-Reliquaire :  
la coupe de cristal contenant le  
Précieux Sang.*

Ce miracle eut lieu au début du VIII<sup>e</sup> siècle durant la célébration de la Messe par un moine. Après avoir consacré le pain et le vin, il a commencé à douter que le Corps et le Sang du Christ soient réellement et substantiellement présents dans l'hostie et dans le calice. Au même instant et en pré-

sence de nombreux témoins, il vit l'hostie se changer en un morceau de chair vivante et dans le calice, le vin consacré devenir du vrai sang qui s'est coagulé en cinq grumeaux de grosseur inégale.

Cette Chair et ce Sang miraculeux ont été conservés et de nombreuses analyses ont été pratiquées au cours des siècles. On peut encore les vénérer aujourd'hui dans l'église San Francesco des Frères Mineurs Conventuels.

Désireux de vérifier l'authenticité du miracle à l'époque actuelle, les Frères Mineurs Conventuels, avec l'autorisation de Rome, ont demandé à un groupe d'experts d'examiner la Chair

et le Sang coagulé. De novembre 1970 à mars 1971, des tests en laboratoire ont été pratiqués avec une extrême rigueur par les professeurs Linoli et Bertolli, ce dernier de l'Université de Sienne. En 1973, une commission médicale de l'UNESCO a corroboré leurs résultats au cours de 500 tests qui ont duré 15 mois.

Voici les conclusions de ces tests qui ont circulé dans des revues scientifiques du monde entier :

- 1) Les substances examinées sont réellement de la chair et du sang.
- 2) La chair et le sang sont d'origine humaine.
- 3) La chair est constituée de myocarde, muscle en provenance du cœur.
- 4) La chair et le sang sont du même groupe sanguin AB.
- 5) Le diagramme de ce sang correspond à du sang prélevé du corps d'un homme le jour même.
- 6) Dans les tissus organiques, on n'a relevé aucune trace de perméation d'une substance destinée à les préserver par momification.
- 7) La façon dont cet échantillon de chair a été obtenu par dissection d'une partie du myocarde révèle un talent exceptionnel de la part du praticien.
- 8) On n'a pas pu observer même le moindre signe d'un début de corruption, bien que ces reliques aient été exposées durant des siècles à l'action d'agents physiques, atmosphériques et biologiques.

## Chronique

◆ Ce 5 février, une belle tradition est restaurée : la procession de la Chandeleur, sur le même parcours que celle de la Fête-Dieu. Le froid ne rebute pas les fidèles qui procession-

nent en chantant, leur cierge bénit à la main. Chacun emportera dans sa maison les touchants sacramentaux que l'Eglise nous donne en ce jour.

◆ « *Mes chers amis, vous avez devant vous un bouche-trou...* » : entrée en matière peu commune pour un sermon... il est vrai que le prédicateur est peu commun. Ce 12 février, Mgr WILLIAMSON honore la paroisse Saint-Jacques de Saxeau de sa visite. Le prélat nous met en garde : « *Si dans la course au ciel vous et moi nous nous relâchions, [...] nous risquerions de perdre la couronne ! La situation aujourd'hui est dangereuse, parce que le diable nous tend des pièges. Le dernier piège, est en quelque sorte l'élection de Benoît XVI. Nous espérons tous que ce sera un bon pape, mais sera-t-il bon simplement parce que nous l'espérons ? Pas nécessairement. Le cardinal Ratzinger a toujours été contre les exagérations, les excès des conciliaires, contre des abus trop criants, mais il défend toujours les principes qui sont derrière les excès. Comme pape, sa pensée n'a pas changé. C'est ainsi que, le 22 décembre dernier, devant la Curie Romaine, Benoît XVI a pu dire que la solution des problèmes du monde moderne se trouve dans le Concile Vatican II, et plus précisément dans le "PRINCIPE DE LA LIBERTE RELIGIEUSE". Or le principe de la liberté religieuse, c'est le principe de la dissolution universelle, y compris la dissolution de l'Eglise. Car QU'EST-CE QUE LA LIBERTE RELIGIEUSE ? C'est une liberté en matière de religion ! Autrement dit, les Pères du Concile (deux mille évêques) ont accepté cette nouveauté d'une certaine libération par rapport à Dieu ! Mais, si je peux me libérer de Dieu, je peux me libérer de n'importe quoi et de n'importe qui à plus forte raison ! Ce principe est le cœur même du Libéralisme. Ce principe est mauvais parce qu'il finit par dissoudre la pensée même. Les gens aujourd'hui sont nombreux à ne plus savoir penser. Les mots n'ont plus de signification, pourquoi ? Parce que je me suis libéré de la signification des mots. Alors les mots signifient ce que MOI*



*je veux ! C'EST CE PRINCIPE-LA QUE LE NOUVEAU PAPE MET AU CŒUR DE SON DISCOURS-PROGRAMME ! Ce sont les idées du Concile qui ont dévasté l'Eglise. Il s'ensuit que l'Eglise va continuer, dans l'avenir immédiat, à être dévastée. Ne nous berçons pas d'illusion : ce n'est pas parce que Benoît XVI a des apparences conservatrices que cela ira mieux. Très probablement pas.*

*Monseigneur Lefebvre disait toujours, et c'est le bon sens : les modernistes posent les causes mais refusent les effets. Parce qu'ils ne comprennent pas la connexion entre cause et effet. Parce qu'ils se sont libérés du principe de la causalité, comme ils se sont libérés du principe de non-contradiction... Ils sont idéologiquement FOUS ! Ces romains sont FOUS ! Si les chefs religieux sont idéologiquement fous, il est tout à fait normal qu'il y ait de plus en plus d'asiles psychiatriques, d'asiles d'aliénés. Où cela aboutira-t-il ? Chers amis, cela va aboutir au MARTYRE. Il faudra que ceux qui résistent aux fous soient éliminés, réduits au silence pour tout le moins : ils sont un reproche vivant. Mes chers amis, ouvrons les yeux. Notre-Seigneur, au jardin de Gethsémani, ne dit pas "Priez", il ne dit pas "Priez et veillez", il dit "Veillez et priez". Non pas prier d'abord, parce que la prière, si elle est aveugle, ne saura pas pourquoi il faut prier. Et prions bien-sûr toujours la Très Sainte Vierge Marie pour qu'elle nous protège et pour qu'elle nous prenne par la main pour nous amener vers le Ciel. Ayons toujours recours à elle, surtout avec la prière du chapelet. Le chapelet ou le rosaire. Il est plus facile qu'on ne pense de prier chaque jour le rosaire si on veut le faire. Prions, comme Notre-Dame demandait aux enfants de Fatima, prions tous les jours pour la conversion des pauvres pécheurs. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »*

◆ Ce dimanche 22 janvier, devant une foule nombreuse, les enfants de la paroisse ont su de nouveau nous réjouir par leur crèche vivante avec un spectacle intitulé “ Eugène Mar- nier et le petit ange aux ailes poin- tues”. L’histoire est simple et tou- jours d’actualité : un savant mathé- maticien, plus préoccupé des mathé- matiques que de son salut éternel, sera sollicité trois fois avant de com- prendre la vanité de sa vie et finalement de se convertir. Cette histoire, parue en 1927 dans l’Etoile Noëlisme, a été revue afin d’être adaptée au jeu des petits acteurs de la paroisse.



Chaque enfant s’est investi dans son rôle et a joué avec beaucoup de simplicité mêlée d’émo- tion – que certains appelleront trac – et tous ont bien mérité les applaudissements nourris à la fin du

spectacle. Les plus petits pleins de fraîcheur, dégui- sés en ange, ont suscité des oh et des ah d’admira- tion qui étaient amplement justifiés. En effet, les mamans avaient fabriqué des tenues tout à fait de circonstance et elles pou- vaient dire avec fierté “ mon ange ” en parlant de leurs tous petits.

Nous remercions vivement tous les enfants qui, après trois ou quatre répétitions, ont joué pour réjouir nos cœurs et nous savons, par des indiscretions de coulisses, qu’ils sont prêts à recommencer l’année prochaine.

Grand merci à ceux qui nous ont reçus pour les répétitions, aux parents, aux décorateurs et machinistes, à la régie sonore et à la réalisatrice, sans oublier le concours précieux de nos deux “ tireurs de rideau ”.

## Informations

### • **Dimanche 18 juin 2006 : 1<sup>eres</sup> communions et Fête Dieu**

Messe à 10h suivie de la procession du Saint Sacrement dans les rues de La Chapelle d’Angillon.

Penser à apporter beaucoup de pétales de fleurs et des corbeilles pour que les enfant puissent les lancer en l’honneur de Jésus-Hostie.

**Loué, soit à tout instant,  
Jésus au Saint Sacrement**

### • **Dimanche 14 mai 2006 : Pèlerinage de sainte Montaine, patronne de la Sologne**

10h00 : messe chantée. Sermon par M. l’abbé Guy Castelain.

12h30 : repas tirée du sac dans la salle des fêtes de Ménétréol sur Sauldre

14h00 : départ des voitures à Sainte-Montaine

14h30 : départ des pèlerins

16h00 : Arrivée à la fontaine, exhortation puis bénédiction de la source.

16h30 : Fin

### • **Cours de catéchisme à Arçay**

16h00 Catéchisme.

17h45 Messe basse.

Samedi 8 avril : pas de messe mais chemin de croix à 17h45.

Samedi 29 avril, 13 mai, 27 mai.

Samedi 17 juin : récollection à l’école Saint-Michel pour les 1<sup>ers</sup> communiant.

Samedi 24 juin : Remise des prix.



Messe à Arçay tous les 1<sup>ers</sup> vendredis du mois. (Téléphoner au 02 48 25 36 47 pour l’horaire)

• **Offices célébrés à la paroisse Saint-Jacques-de-Saxeau**

Samedi 15 avril : Samedi Saint 17h00 – 21h00 *Confessions*  
22h00 *Vigile pascale, suivie de la messe de la Résurrection*

Dimanche 16 avril : Dimanche de Pâques 10h00 *Messe chantée*

**Pour la semaine sainte les offices ont lieu à l'école Saint-Michel à NIHERNE**

Jeudi 13 avril : Jeudi Saint 09h00 *Office des ténèbres*  
17h00 *Messe vespérale*

Vendredi 14 avril : Vendredi Saint 09h00 *Office des ténèbres*  
13h30 *Chemin de Croix solennel*  
15h00 *Fonction liturgique*

Samedi 15 avril : Samedi Saint 09h00 *Office des ténèbres*  
22h00 *Vigile pascale*

## Calendrier Liturgique

**AVRIL**

Samedi 01 De la férie  
*1<sup>er</sup> samedi du mois*

Dimanche 02 1<sup>er</sup> dimanche de la Passion

Vendredi 07 Notre Dame des Sept Douleurs  
*1<sup>er</sup> vendredi du mois*

Dimanche 09 Dimanche des Rameaux  
*Bénédiction des Rameaux,  
procession et messe chantée à 10h*

Jeudi 13 Jeudi Saint

Vendredi 14 Vendredi Saint

Dimanche 16 Dimanche de Pâques

Dimanche 23 Dimanche de Quasimodo  
*10h prises d'habit et professions des Sœurs de  
la Fraternité Saint Pie X à l'école Saint Michel*

Mardi 24 Saint Marc, évangéliste  
*Litanies Majeures*

Dimanche 30 2<sup>ème</sup> dimanche après Pâques

**MAI mois de Marie**

Lundi 1 Saint Joseph artisan

Vendredi 5 Saint Pie V  
*1<sup>er</sup> vendredi du mois*

Samedi 6 De la férie  
*1<sup>er</sup> samedi du mois*

Dimanche 8 3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques

Jeudi 11 Saint Jacques et saint Philippe, *apôtres*

Dimanche 14 3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques  
*solennité de sainte Jeanne d'Arc*

Dimanche 21 3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques

Lundi 22 Rogations. *De la férie*

Mardi 23 Rogations. *De la férie*

Mercredi 24 Rogations et Vigile de l'Ascension

Jeudi 25 Ascension de Notre-Seigneur  
*Fête d'obligation*

Dimanche 28 Dimanche après l'Ascension

Mardi 31 Fête de la Bse Vierge Marie Reine

**JUIN mois du Sacré-Cœur**

Vendredi 2 De la férie  
*1<sup>er</sup> vendredi du mois*

Samedi 3 Vigile de la Pentecôte  
*1<sup>er</sup> samedi mois*

Dimanche 4 Dimanche de la Pentecôte

Lundi 5 Lundi de la Pentecôte

Mercredi 7 Quatre-temps de Pentecôte

Vendredi 9 Quatre-temps de Pentecôte

Samedi 10 Quatre-temps de Pentecôte

Dimanche 11 1<sup>er</sup> dimanche après la Pentecôte  
*Fête de la Sainte Trinité*

Jeudi 15 Fête-Dieu

Dimanche 18 2<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte  
*Solennité de la Fête-Dieu et procession*

Mercredi 21 Début de la neuvaine des ordinations  
*(Veni creator)*

Vendredi 23 Fête du Sacré-Cœur de Jésus

Samedi 24 Nativité de saint Jean-Baptiste

Dimanche 25 3<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte  
*Solennité du Sacré-Cœur*

Mercredi 28 Vigile des saints Pierre et Paul

Jeudi 29 Saints Pierre et Paul  
*Ordination des diacres et des prêtres à Ecône*